

1957

1963

APPRENDRE À S'ADAPTER



37 Cette caricature traduit le malaise du ministère des Affaires extérieures et du gouvernement Diefenbaker lorsque la longue mainmise du Parti libéral sur le pouvoir prend fin en 1957. Légende [traduction] : « Un jour, je chausserai la même pointure » (Source : Les Callan Estate, Bibliothèque et Archives Canada, e008443938)

En 1957, à bout de souffle, le gouvernement libéral est battu par le Parti progressiste-conservateur, dirigé par John Diefenbaker. Celui-ci affermit son pouvoir lors des élections générales de 1958 en remportant une forte majorité de sièges au Parlement. Pour la première fois depuis 1930, le Ministère a affaire à un premier ministre qui n'est pas bien disposé à son égard. M. Diefenbaker se méfie profondément du Ministère et de ses cadres supérieurs, qu'il raille en les surnommant « pearsonnalités ».

Au cours de sa longue carrière parlementaire, M. Diefenbaker a eu l'occasion d'acquérir un peu d'expérience dans le domaine des affaires étrangères. Toutefois, ni lui ni ses collègues du Cabinet n'ont les solides connaissances de M. Pearson. Ils doivent donc

les acquérir au prix d'efforts que le Ministère tâche d'appuyer. Ce dernier doit également s'adapter aux priorités du nouveau premier ministre, dont la réorientation de la politique étrangère vers le Commonwealth, et à sa prédilection pour les propos virulents sur les enjeux liés à la guerre froide.

Ce processus d'adaptation est facilité lorsque le greffier du Conseil privé, Robert Bryce, qui a su gagner la confiance de M. Diefenbaker, réussit à faire nommer pour la première fois un agent de liaison supérieur au Cabinet du premier ministre. Il s'agit de Basil Robinson. Celui-ci gagne également la confiance de M. Diefenbaker, ce qui lui permet de tenir le premier ministre au courant des opinions du Ministère et, inversement, de transmettre les désirs du premier ministre au Ministère.